

C'était aux jours heureux de notre enfance, alors que tout était joie autour de nous. Dans notre naïve simplicité, nous répondions : Oh ! oui, mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur.

Puis, nous avons grandi. Devant nos yeux éblouis, l'horizon de la vie s'est agrandi. Dieu n'a plus dans notre cœur, plein des illusions du monde, la place d'autrefois. Nous fuyons les lieux où nous pourrions rencontrer dans l'intimité le confident de jadis. Notre barque emportée par le vent puissant d'une ardente jeunesse vogue à pleines voiles. Sur le rivage, Jésus attend le moment où, déçus dans nos espérances, nous tournerons les yeux vers lui. Comme à son apôtre, au lendemain de Pâques, il nous redira à nous aussi : *M'aimes-tu ?* Honteux de nos trahisons et de nos infidélités nous n'oserons pas répondre à cette suprême question. N'ayons pas peur ! Il y a tant de bonté dans le regard du Maître, tant de miséricordieuse compassion dans son cœur.

*M'aimes-tu plus que ceux ci ?* Cette question le Maître la fait plus pressante encore à certaines âmes qu'il veut attirer à Lui. *M'aimes-tu ?* Et dans la générosité de leur cœur, après bien des hésitations peut-être, elles répondent : *Oui, Seigneur, je vous aime.*

*Si tu m'aimes, suis-moi,* ajoute aussitôt le Christ, charges tes épaules de la Croix. Tu auras à souffrir. Le monde te méconnaîtra, te persécutera ; Satan te livrera une guerre de tous les instants. Tu seras en butte à la haine, à la calomnie. Il faudra être pur et préserver ta jeunesse des flétrissures du vice. C'est dur, bien dur parfois, mais ne crains pas. Je prendrai ma part du fardeau. Je serai toujours à tes côtés, comptant les larmes de tes yeux, les angoisses de ton cœur, les révoltes vaincues de ta chair. C'est dur, je t'en préviens, mais aussi il y a tant de joies intimes, même sur cette terre, pour une âme qui se donne sans réserve à Dieu, et là-haut la récompense promise aux sacrifices d'ici-bas est si grande. *A ce prix veux-tu encore m'aimer ?* Oui, je le veux. *Prends ta croix, suis-moi.* Je vous suivrai partout, Seigneur !

FR. A. VUILLERMET, O. P.